



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Comprendre l'effet «Gros poisson-petit bassin» lors de la transition du primaire vers des écoles secondaires avec ou sans sélection sur le concept de soi, la motivation, l'engagement, la réussite et les aspirations scolaires des élèves

Chercheure principale

Isabelle Plante, U. du Québec à Montréal

Cochercheurs

Annie Dubeau, Université du Québec à Montréal

Frédéric Guay, Université Laval

Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Commission scolaire des Samares

Commission scolaire de St-Hyacinthe

Collège Esther-Blondin

Collège Champagneur

Académie Antoine-Manseau

Collège Saint-Maurice

École Saint-Joseph de St-Hyacinthe

Établissement gestionnaire de la subvention

U. du Québec à Montréal

Numéro du projet de recherche

2014-RP-179273

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)

et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

DEUXIÈME SECTION – LE RÉSUMÉ

TITRE PROMOTIONNEL

La transition primaire-secondaire vers des milieux avec ou sans sélection : des retombées contrastées sur le concept de soi, la motivation, l'engagement et la réussite scolaires des élèves.

QUESTIONS DE RECHERCHE

La sélection des élèves sur la base du rendement scolaire est une pratique de plus en plus répandue au Québec, particulièrement au secondaire, et ce, tant dans le secteur privé que public. Pourtant les retombées de ces pratiques de sélection sur la qualité du cheminement scolaire des élèves demeurent méconnues. Ainsi, plusieurs questions restent en suspens : Quels effets la sélection des élèves sur la base de leur rendement procure-t-elle sur leur persévérance et leur réussite scolaires ? Certains élèves, en fonction de leurs caractéristiques, profitent-ils davantage des milieux sélectifs ou non sélectifs ? Comment les pratiques sélectives affectent-elles le climat de classe et les comportements problématiques des élèves ?

Afin de mieux comprendre ces enjeux sociaux et scolaires importants, le présent projet entendait examiner la qualité du cheminement scolaire des élèves au moment de la transition scolaire primaire-secondaire, une période durant laquelle les élèves issus d'un milieu primaire non sélectif choisissent typiquement entre un milieu secondaire public ordinaire (PO) ou un milieu public enrichi ou privé (PEP). Ainsi, le projet ciblait les objectifs de recherche suivants : 1) examiner les indicateurs de persévérance et réussite scolaires d'élèves scolarisés dans des groupes plus ou moins performants, issus de milieux PO ou PEP; 2) examiner le rôle des buts d'accomplissement scolaires des élèves et de la classe dans les effets de sélection sur

les indicateurs ciblés, et 3) comparer les milieux PO ou PEP sur la base des comportements intériorisés et extériorisés des élèves et du climat de classe.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les résultats issus du premier objectif de l'étude suggèrent que dans l'ensemble, peu importe le type de milieu fréquenté au secondaire (PO ou PEP), le fait d'être scolarisé dans un groupe de pairs plus performants favorise la motivation scolaire et le rendement en mathématiques. En outre, les élèves scolarisés auprès de pairs performants obtiennent un meilleur rendement au début de leur secondaire 1 et deviennent plus engagés et plus motivés en français en fin de secondaire 1. Ces résultats montrent aussi que malgré une meilleure réussite en français des élèves issus d'un milieu PEP, les élèves au PO rapportent généralement une meilleure motivation et un engagement plus élevé en français. De plus, les filles sont systématiquement plus engagées, plus motivées et réussissent mieux que les garçons en français, tant au début qu'à la fin de la première année du secondaire, peu importe qu'elles soient scolarisées dans un milieu PO ou PEP. Finalement, la force du groupe dans lequel évolue l'élève, en français, prédit négativement son concept de soi scolaire en début de secondaire 1. Ces résultats suggèrent donc qu'à l'arrivée au secondaire, le fait d'être scolarisés auprès de pairs plus performants que soi en français mine le concept de soi scolaire, mais favorise des comportements et attitudes scolaires positives.

Les résultats obtenus du 2^e objectif de l'étude soulignent l'importance des buts de maîtrise pour expliquer le rendement de l'élève. Ces buts émanent notamment d'une structure de classe orientée vers la maîtrise des apprentissages. Les effets de ces

buts sont accrus dans les groupes constitués d'élèves performants et concernent les garçons que les filles.

Finalement, les principaux résultats issus du 3^e objectif de l'étude indiquent que la 1^{re} année du secondaire se révèle difficile pour tous les élèves. En effet, ceux-ci perçoivent une diminution du support et des comportements positifs de leur enseignant durant cette année. Ils perçoivent aussi une augmentation des comportements coercitifs des enseignants et une diminution de tous les buts scolaires proposés en classe. On observe également que les comportements problématiques sont plus fréquents en fin de secondaire 1 et ce, autant dans les milieux PO que PEP. De plus, les garçons rapportent davantage de problèmes de comportements extériorisés et d'intimidation que les filles peu importe le type de milieu scolaire. Ceux-ci perçoivent aussi un niveau accru de buts de performance-approche et de performance-évitement dans leur classe et moins de presque toutes les formes de support que les filles. Enfin, les garçons rapportent aussi plus de comportements coercitifs de la part de leur enseignant que leurs consœurs. Pour leur part, les filles rapportent plus de problèmes de comportements intériorisés; une augmentation significative de ceux-ci est notée durant la première année de secondaire. Elles perçoivent également plus de buts de maîtrise dans leur classe que les garçons. Enfin, le type de groupe (PO vs PEP) a somme toute peu d'influence sur le climat de classe perçu par les élèves et leurs comportements problématiques. Les seules différences décelées entre les milieux PO et PEP montrent que les élèves au PO rapportent plus de problèmes de comportements extériorisés que ceux au PEP. Les élèves issus des milieux PO perçoivent aussi plus de support émotionnel et de comportements positifs de la part de l'enseignant en français que les élèves scolarisés dans les milieux PEP.

Par ailleurs, dans les groupes PEP, les élèves rapportent des comportements plus positifs chez leur enseignant en mathématiques. En contrepartie, les garçons des groupes PEP rapportent une diminution plus marquée des comportements positifs et une augmentation des comportements coercitifs en français que ceux des milieux PO.

PRINCIPALES PISTES DE SOLUTION

Plusieurs pistes de solution découlent des résultats obtenus. D'abord, en lien avec le constat que les élèves issus de groupes performants développent un profil motivationnel et un engagement plus positif, il est proposé de **promouvoir une diversité des milieux et des programmes offerts par les écoles secondaires**, pour ainsi attirer une clientèle plus hétérogènes. En lien avec le constat que les buts de maîtrise soutiennent la réussite scolaire, il est suggéré **d'inciter les enseignants à favoriser des structures de buts de maîtrise en classe et à offrir un support positif aux élèves**. En lien avec les résultats révélant que les filles sont plus motivées et réussissent mieux en français que les garçons, il est conseillé **de prévoir des mesures pour accroître la motivation et la réussite des garçons en français**.

CONTEXTE ET HISTORIQUE DU PROJET

Ce projet rejoignait deux axes de priorité du programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires, à savoir l'examen des effets des pratiques de sélection (axe 3.6) et, plus indirectement, des pratiques de gestion pour favoriser la persévérance et la réussite des élèves ayant des besoins particuliers (axe 3.3). Dans le contexte actuel où les pratiques sélectives sont de plus en plus populaires, et où les écoles privées sélectives reçoivent un financement de l'état, il est dans l'intérêt de tous les partenaires du système d'éducation et des parents de mieux connaître les effets des pratiques sélectives sur la persévérance et la réussite scolaires des élèves.